

principaux noms qu'emploie le Saint-Esprit pour nous aider un peu à comprendre la félicité éternelle.

Le ciel est un *royaume*. Qui dit royaume dit richesses, puissance, honneurs, gloire, affluence de tous biens. Tel est précisément le ciel. Les bienheureux y seront traités comme des rois. Venez, dira un jour Notre-Seigneur à ses élus, venez ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde. (Matth. XXV.)

Le ciel est la *véritable patrie*. (Hébr. XI.) Cette terre où nous subissons notre épreuve a été maudite par Dieu au jour du péché d'Adam : c'est un lieu d'exil, c'est une prison. Et cependant qu'elle est encore belle à nos yeux ! O Dieu ! si vous avez fait si beau le lieu de notre exil, que nous réservez-vous donc dans le ciel, puisque vous l'appellez notre patrie ?

Le ciel est aussi appelé un *banquet*. *Bienheureux*, est-il dit dans l'Apocalypse, *ceux qui ont été invités au festin des noces de l'Agneau*. (Apoc. XIX, 9.) Un festin, surtout un festin de noces passe ici-bas pour une des jouissances de la vie. Pour parler notre langue et se faire bien comprendre, notre Dieu nous promet la félicité sous la figure d'un festin. Mais que le festin du ciel aura plus de charmes que ceux de la terre ! Les nôtres ne durent qu'une heure ; celui du ciel sera éternel. Les nôtres amènent la satiété et le dégoût ; à celui du ciel, les désirs les plus vifs s'uniront constamment à la plus douce ivresse. Aux festins de la terre, il y a bien des absents et bien des places vides ; au ciel, personne de ceux qui auront mérité d'y prendre part ne manquera au banquet des enfants de Dieu.

Enfin, le ciel est appelé le *repos*. *A tous ceux qui ont le bonheur de mourir dans la grâce du Seigneur l'Esprit-Saint dira qu'ils se reposent de leurs fatigues*. (Apoc. XIV.) Ne croyez pas cependant que ce repos sera semblable à l'oisiveté ni au sommeil. Le bonheur éternel consistera, nous l'avons dit, dans l'action et la vie ; mais cette activité ne nous causera aucune fatigue.

Nous ne pouvons citer toutes les paroles de l'Écriture où Dieu nous parle du ciel. Il en est une cependant que nous ne devons pas oublier avant de conclure. À elle seule, elle en dit plus que toutes les autres. *L'œil de l'homme ne saurait voir quelle récompense Dieu prépare à ses amis ; l'oreille ne peut en entendre la description ; l'imagination ne peut se la représenter*. (Is. LXIV. I Cor. II.)